



CARREFOUR DE LA DIVINE VOLONTÉ

CIRCULE DANS L'ÉTERNITÉ – Père Gabriel-M. Tchonang

✚ Enseignement transcrit : Père Gabriel-Marie Tchonang le 16 juin 2022.

Que le Seigneur nous conduise dans ce temps de méditation, qu'Il éclaire nos esprits et nos intelligences et dispose notre cœur à recevoir ce grand cadeau de sa Vie Divine dans la nouvelle Sainteté qu'Il est venu opérer en ces temps qui sont les derniers.

La sainteté dans la Divine Volonté est une sainteté qui couronne et achève les saintetés de la grâce et de la loi. Nous avons compris que sur la sainteté de la grâce le Seigneur venait greffer une nouvelle sainteté sans abolir les saintetés antérieures.

Tout n'est pas de l'ordre de la rupture, mais de l'achèvement, de l'accomplissement, tout s'emboîte, Dieu encore une fois a de la suite dans les idées. Nous avons parlé de cette union substantielle de l'âme avec Dieu, la volonté humaine et la Volonté Divine qui ne formaient plus qu'une et qui étaient transformées dans l'ordre substantiel qui n'est pas simplement comme disait Jésus « une vie mystique ».

Jésus dit clairement que la nouvelle sainteté va réaliser la parfaite hostie dans les âmes. De même qu'Il est infiniment, parfaitement, totalement, présent dans le pain de l'eucharistie, Il sera présent dans nos âmes et nous deviendrons des hosties vivantes, encore supérieures car nous aurons la capacité de Lui dire un merci, de l'honorer, l'adorer, le glorifier, le magnifier au nom de tous et pour tous, ce que ne peuvent pas faire justement les accidents du pain. C'est là que nous avons terminé après avoir vu les autres éléments de cette grâce substantielle.

Nous allons essayer de terminer aujourd'hui de notre point de vue et de notre lecture personnelle, la dernière caractéristique de cette sainteté dans la Divine Volonté, ce sera la cinquième caractéristique. C'est ce qui vient couronner et rendre plus que jamais divine, la nouvelle sainteté. Elle devient une sainteté divine dans la mesure où c'est Dieu qui, opérant dans l'âme fait participer l'âme à son opération éternelle. L'âme quitte le temps de la succession des instants, pour entrer dans l'éternité et entre dans l'acte éternel de Dieu. Elle est capable d'aller partout et de réaliser ce que Dieu réalise, dans tous les temps, dans tous les siècles, passés, présents et à venir. C'est l'achèvement, la coupole de cette nouvelle sainteté.

Nous voici totalement, pleinement en Dieu, une fois que Dieu a agi en nous dans son action de nous donner son unique Volonté. Une fois qu'Il opère et entre substantiellement en nous, Il ne reste plus que nous basculions dans l'éternité et que nous opérions toute chose en Dieu et avec Lui. Nous sommes capables de parcourir tous les temps, tous les âges, de visiter toutes les époques, d'appliquer aux hommes de tous les temps, les mérites de notre Très Saint Seigneur, de sa Vie, sa Passion, sa Mort et sa Résurrection. Également, les mérites de notre très Sainte Mère, de tous les saints, et de manifester ainsi la Vie Divine, la répandre, la diffuser dans tout l'univers, aller au Purgatoire, monter au Ciel et continuer à opérer avec Dieu. **La sainteté dans la Divine Volonté, nous fait participer à l'acte unique et éternel de Dieu.** Voilà le cinquième critère que nous allons essayer de développer, afin de mettre un terme à notre série. Jésus dit très clairement que l'âme n'est plus en face de Dieu, mais elle est en Dieu. Elle participe à son acte unique et éternel puisqu'il n'y a

pas de succession de temps en Dieu. Cette vérité de cet acte unique et éternel le Seigneur l'explique de manière très détaillée au Tome 19 au 25 Août 1926. Ce passage donne beaucoup d'informations sur l'acte unique et éternel, il n'est consacré qu'à cela. Nous ne pouvons que nous répéter dans la Divine Volonté, en lisant le Livre du Ciel, le Seigneur dit les mêmes choses, au fur et à mesure. À partir du Tome 19, Il dit et répète les mêmes choses avec des exemples différents, une pédagogie différente, une panoplie illimitée de moyens d'explicitation qui est de l'ordre de l'intelligence Divine.

Quand on lit on est émerveillés tant le Seigneur donne autant d'exemples avec autant de profondeur de son intelligence infinie qu'Il nous explique, des mystères que notre intelligence ne pourra jamais saisir en entier de manière pleine et globale. Il y va de manière pédagogique, c'est pourquoi on verra toutes les répétitions, avec d'autres mots, d'autres exemples et manières de faire comprendre.

Dans la Divine Volonté on dit toujours les mêmes choses, pourquoi vouloir respirer un autre air quand vous vous levez le matin, qui n'est pas un air pur, vous vous intoxiquez. La répétition non seulement est la mère du savoir, mais dans l'ordre de la grâce, de la sainteté et bien plus encore, dans cette sainteté dans la Divine Volonté, il y a une continuité dans les actes qu'il faut poser. Comme le dit Jésus Lui-même au Tome 17 : « On ne peut pas être saint avec un seul acte bon, on ne peut pas être pervers avec un seul acte pervers. » Il faut une multiplication d'actes saints pour être un saint. On ne peut pas dire que quelqu'un est riche simplement parce qu'il a un sou, il est riche s'il a des villages, des maisons, des bateaux, des champs, il a beaucoup de choses.

Il y a une succession d'actes qui fondent la vie dans la Divine Volonté. Nous-mêmes dans la compréhension de ce mystère et ces vérités, nous devons nous engager dans la continuité, dans la multiplication des actes qui seront les mêmes actes au quotidien, puisque nous mangeons, buvons, respirons, marchons tous les jours que le bon Dieu fait. Ce sont des actes que nous posons dans la Divine Volonté qui sont transformés en Vies Divines. Ce sont ces actes anodins de notre quotidien qui sont transformés en actes divins.

Pour répondre à la question « on fait les mêmes choses » oui, on ne peut pas dire autre chose, Dieu est Dieu. Au fur et à mesure que nous parlons de Lui, Il prend forme en nous. L'acte éternel de Dieu dans ce passage du 25 Août 1926 est très clair. Jésus dit à Luisa Piccarreta que sa Vie entière n'a été qu'un acte unique venant de l'acte unique du Père éternel, qui n'a pas de succession d'actes. « Si, dans mon Humanité extérieurement on pouvait voir la succession graduelle de mes actes, c'est à dire ma Conception, ma Naissance, ma Croissance, mes Actions, mes Pas, ma Souffrance et ma Mort ; dans l'intérieur de mon Humanité, ma Divinité, le Verbe Éternel, uni à mon âme, tout cela formait un acte unique de ma Vie tout entière. »

Jésus continu : « Par conséquent la succession des actes externes que l'on pouvait voir dans ma Vie était l'expression de l'acte unique qui, débordant à l'extérieur, formait la succession de ma Vie externe. Mais dans mon intérieur Je fus conçu en même temps que Je naquis, pleurai, gémis, marchai, opérai, parlai, prêchai l'Évangile, instituai les Sacrements, souffris et fut crucifié. C'est pourquoi tout ce qui pouvait être vu à l'extérieur de mon Humanité, peu à peu, pas à pas, n'était à l'intérieur de mon Humanité qu'un seul acte unique, long et continuel et qui continue encore. »

On a expliqué de multiples manières que la vie dans la Divine Volonté est la clé de compréhension. Dans cette vie dans la Divine Volonté, Dieu nous fait participer à son mode éternel, Il explique ce mode éternel : La succession des temps est tributaire de la limitation de la condition humaine. La succession des instants est la résultante de cette condition humaine déchue, limitée, qui est sortie du temps de Dieu, si on peut parler du temps de Dieu. Il n'y a pas de temps en Dieu, le temps étant essentiellement successif. La condition humaine est sortie de l'éternité de Dieu et s'est enclenchée dans une continuité d'instant après instant, qui ignore

l'instant qui suit et qui oublie l'instant qui est passé. Voilà notre mémoire aujourd'hui. Nous avons des actes dans le passé, une fois que nous avons posé ces actes dans le passé, nous continuons à poser des actes sans savoir ce qui adviendra après, nous n'avons pas une vue sur l'avenir, nous ne savons pas ce que demain sera et ce qui est passé n'est plus en notre possession, c'est fini. Dans l'éternité de Dieu, il n'y a pas ce saucissonnage du temps, tout est concentré en un acte unique éternel, qui concentre toute chose. Jésus dit : L'âme qui vit dans Ma Divine Volonté entre dans cet acte-là. Il n'y a plus, il y a 2000 ans Jésus est né, en 33 Il est mort sur la Croix crucifié, puis Il est ressuscité, puis arrive le moment de la Pentecôte. Jésus dit qu'il s'agit là, du temps des hommes, car pour Lui tout est inscrit en Lui d'emblée. Il permet que l'âme qui vit dans sa Divine Volonté participe à cette éternité, l'âme n'est donc plus limitée. Il n'y a plus, un jour où je suis née, puis j'ai grandi, un jour je suis devenu adulte, mais, tout est donné d'emblée, tout est inscrit d'emblée de manière unique et pleine dans l'éternité de Dieu.

C'est pourquoi Jésus parle de la Rédemption continuée, cet acte pour nous qui relève du passé, est toujours en Dieu, donc Jésus est toujours en train de naître à Bethléem, Il est toujours porté par ses parents à Nazareth, Il est toujours au temple en train de parler aux Docteurs de la Loi, Il est toujours en train de prêcher dans les rues de Palestine. **Rien ne disparaît en Dieu, tout est donné d'emblée.** Dieu continue son œuvre aujourd'hui, comme hier et comme il le fera demain. **Lorsque nous Lui donnons notre volonté, Il nous fait basculer dans ce mode éternel.**

Tome 12 du 8 Avril 1918 Jésus dit à Luisa Piccarreta : « Ma fille, il y a une grande différence entre vivre simplement uni à Moi et vivre dans ma Volonté. » Pendant qu'Il disait cela, Il tendit le bras vers moi et me dit : « Viens un moment dans ma Volonté et tu verras la grande différence. » Je me trouvai ainsi en Jésus, mon petit atome nageait dans la Volonté éternelle. Comme cette Volonté est un acte simple, comportant tous les autres actes passés, présents et futurs, je pris part à cet acte simple, dans la mesure où cela est possible pour une créature. J'ai même pris part à des actes qui n'existent pas encore et qui existeront à la fin des siècles et aussi longtemps que Dieu sera Dieu. Pour tout cela je l'ai aimé, remercié, béni. Il n'y avait aucun acte qui m'échappait et j'ai pu faire mien l'Amour du Père, du Fils et du Saint Esprit, vu que leur volonté était mienne ; et je leur ai donné cet Amour comme étant mien. Comme j'étais heureuse ! Eux, ils trouvaient un plein contentement en recevant de moi leur propre Amour. Mais qui peut tout dire ? Il me manque les mots.

Jésus béni me dit : « As-tu vu ce qu'est vivre dans ma Volonté ? C'est disparaître et dans la mesure où c'est possible pour une créature, entrer dans la sphère de l'Éternité ! » Quand je pose un acte dans la Divine Volonté, à ce moment particulier de l'acte, j'entre dans l'Éternité de Dieu. Les mots manquent pour tenter d'expliciter, le langage est tellement pauvre, limité. **L'Éternité enveloppe l'acte puisque c'est Dieu Lui-même qui pose son acte, Il sort de l'acte.** L'Éternité enveloppe l'acte, j'entre dans cette Éternité. Quand je fais ma volonté, je quitte cette éternité. Au fur et à mesure de la multiplication des actes dans la Divine Volonté, je multiplie les possibilités d'Éternité dans mon quotidien. Je dure plus ou moins dans l'éternité en fonction des actes continus dans la Divine Volonté. Entrer dans la sphère de l'Éternité, dans la Toute-puissance de l'Éternel dit Jésus, c'est disparaître et, dans la mesure où c'est possible pour une créature, entrer dans la sphère de l'Éternité, dans l'Esprit incréé, et prendre part à chaque acte divin, c'est jouir de toutes les qualités divines, alors même que l'on est sur terre. C'est haïr le mal, d'une manière divine. C'est tout couvrir sans s'épuiser, vu que la volonté qui anime l'âme est divine. C'est la sainteté non encore connue sur la terre et que Je ferai connaître, la plus belle et la plus brillante, qui sera la couronne et l'achèvement de toutes les autres saintetés. Le Seigneur dit : La couronne est l'achèvement. Cela ne va pas rendre désuet et complètement caduque, les saintetés antérieures. C'est la couronne, tout se tient, c'est un édifice qui a une fondation, qui monte et qui a sa clé de voûte, la coupole, qui est la sainteté dans la Divine Volonté. C'est la

participation à l'éternité de Dieu. Tous les actes du quotidien posés dans la Divine Volonté font descendre le ciel, emplissent la terre, du Ciel. Nous nageons au Ciel sur la terre. Nous avons les prérogatives de Dieu alors que nous sommes encore sur la terre. Quand nous entrons dans ce mode éternel, nous avons la possibilité de nous joindre aux actes de notre très Sainte Mère, aux actes de Dieu puisque la très Sainte Mère est dans la Divine Volonté, tous ses actes sont en Dieu. Au tome 15 du 24 janvier 1923 Jésus dit à Luisa : « Ma fille, dans mon éternelle Volonté, tu trouveras comme à l'intérieur d'un manteau tous mes actes et tous ceux de ma Mère, qui comportaient les actes de toutes les créatures qui ont existé ou existeront. Dans ce manteau, il y a deux parties : l'une a été élevée au Ciel et remise à mon Père pour lui rendre tout ce que les créatures lui doivent, tels l'amour, la gloire, la réparation et la satisfaction ; l'autre est restée pour défendre et aider les créatures. »

« Aucune autre personne n'est entrée dans ma Volonté pour accomplir tout ce que mon Humanité a fait. Mes saints ont accompli ma Volonté, mais n'y sont pas entrés pour participer à toutes mes réalisations et prendre avec eux tous les hommes, du premier au dernier, en les rendant acteurs, spectateurs et diviniseurs. Si on ne fait qu'accomplir ma Volonté dit Jésus, on est inapte à répéter tout ce qu'a fait mon éternelle Volonté ; elle ne descend alors dans la créature que d'une façon limitée, dans la mesure où elle peut la contenir. Par contre, celui qui entre dans ma Volonté participe à son éternel essor ; ses actes rejoignent les miens et ceux de ma Mère. » Jésus dit qu'aucun saint jusqu'ici n'était entré dans la Volonté de Dieu et avait participé aux actes de Dieu et aux actes des hommes de tous les temps passés, présents et futurs. En participant à toutes les réalisations du Seigneur et aux actes des créatures de tous les temps, nous réparons, nous transfigurons, nous divinisons, nous mettons sur chacun des actes qui ont été posés, des je t'aime qui n'ont pas été mis, des je t'adore et te remercie, qui n'ont pas été mis sur ces actes-là. Nous donnons la parfaite gloire à Dieu. Dieu dit que dans son manteau il y a deux parties :

- la première partie du manteau va vers Dieu, tout ce que nous faisons au nom de toutes les créatures, pour leurs actes posés en dehors de la Divine Volonté, nous les posons à leur nom et la gloire qui devait revenir à Dieu va vers Lui.

- la deuxième partie du manteau reste sur la terre pour continuer son œuvre de transfiguration et de satisfaction. Pour défendre et aider les créatures, travailler à transformer leurs actes en actes divins, défendre leurs actes contre tout ce qui n'est pas Dieu et les amener ainsi à poser des actes divins qui continuent à transfigurer l'univers.

Comprenons bien que la réparation ne veut pas dire que si je répare pour des âmes damnées qui vont en enfer, qu'elles vont sortir de l'enfer. On pourrait croire que ces personnes sont rachetées quand on répare à leur place, non. Cela veut dire que la gloire qui devait revenir à Dieu dans les actes posés, c'est nous qui réparons pour que la gloire revienne à Dieu, nous rendons la parfaite gloire, le parfait honneur, la parfaite adoration, le parfait amour au nom de ses créatures. Quand nous opérons dans l'acte éternel, Jésus dit que nous Lui donnons cette gloire-là, nous parcourons tous les âges, toutes les époques de tous les temps, les univers. Nous apposons sur chaque acte des je t'aime dans la Divine Volonté qui montent vers Dieu. Jésus dit : « Les autres effets de la splendeur de ces réparations et de cette opération, une partie reste sur la terre pour aider les créatures. » Aucun autre saint n'est entré dans sa Divine Volonté pour opérer ainsi : circuler dans tous les temps et dire merci et rendre une gloire parfaite à Dieu. Jésus dit : « Regarde dans ma Volonté, juste un seul acte réalisé par une créature autre que ma Mère qui se soit joint au mien en couvrant tous les actes accomplis sur la terre, tu n'en trouveras aucun, cela signifie que personne n'est entré dans ma Volonté. Il a été réservé à ma petite fille d'ouvrir les portes de mon éternelle Volonté pour unir ses actes aux Viens et à ceux de ma Mère et ainsi, rendre tous nos actes en triple devant la Majesté Suprême pour le bien des créatures. Les

portes étant maintenant ouvertes, toutes les créatures peuvent y entrer, pourvu qu'elles soient disposées à un si grand bien. »

Questions-réponses

- **Les actes fait dans la volonté humaine, ont-ils eu lieu ?**

Ces actes ont été posés, ils ont eu lieu effectivement, mais pour Dieu ils ne comptent pas car ce sont des actes posés dans une volonté humaine corrompue. Au Tome 23, Jésus dit clairement que la volonté humaine ne peut produire que le mal, seule la Volonté de Dieu peut produire le bien.

- **Est-ce à dire que tous les actes que nous avons fait y compris les actes bons dans la volonté humaine sont mauvais ?**

Non, car nous sommes dans la sainteté de la grâce avec une volonté qui est sanctifiée, la volonté humaine est inséminée par la grâce sanctifiante qui opère en elle et qui la pousse à poser des actes. Jésus dit que ces actes produisent des couleurs. Tel est un arbre, un autre une violette ou un coquelicot, Jésus prend vraiment ces exemples des plantes. Nous avons une couleur réelle, portée par la grâce, ces couleurs existent vraiment pour Dieu, parfois posées avec amour, mais imparfaites, elles existent. La Divine Volonté n'opérait pas dans le cadeau de la plénitude. C'est actes portés par la grâce, la bonne volonté sanctifiée par la grâce a permis de poser des actes vertueux. Ces actes effectués dans l'amour la bonté et la bienveillance, dans la compassion, dans la grâce qui agit dans chaque cœur humain, cette conscience profonde de la vérité, du bon, du beau, du vrai, du juste et de l'amour qui agit dans chaque cœur humain. Ces actes posés maladroitement seront portés par une vertu divine qui va donner un éclat particulier, mais qui ne sera pas la plénitude de la sainteté de la Divine Volonté, qui est une sainteté globale, qui est la sainteté de Dieu Lui-même.

Ce seront des actions morcelées, parcellaires de Dieu, d'une nature humaine qui a accueilli la grâce de Dieu et qui a fait la Volonté de Dieu. Les grands saints qui ont réalisé des choses extraordinaires et formidables qui continuent aujourd'hui à nous soutenir et nous porter. Tout ce que les saints ont fait par le passé a préparé ce moment. Nous ne pouvons pas les disqualifier d'un revers de main comme si nous avions le Saint Graal de la sainteté et que les autres n'ont rien fait du tout.

- **Avec ce cadeau que nous avons aujourd'hui, pouvons-nous nous comparer à Saint François d'Assise ?**

Regardons les bassesses dans lesquelles nous tombons tout le temps. On se vante de la Divine Volonté, mais regardons-nous. Si nous avons déjà commencé par nous laisser totalement absorber et saisi, le cadeau serait plus facile à donner. Nous avons le cadeau aujourd'hui et quelques heures après nous l'avons perdu ! Donc les actes que nous avons fait jadis dans une volonté humaine corrompue qui produit essentiellement le mal, pour Dieu ne comptent pas, dans la mesure où c'est l'humanité qui a produit ces actes. Mais si ce sont des actes qui ont été portés par la grâce de Dieu agissant en nous, des actes portés qui ont soutenu notre volonté, ces actes ont une valeur vertueuse qui plaît à Dieu et qui occupent un rang au Ciel qui sera toujours inférieur à un acte produit par Dieu Lui-même dans le cadre de sa Divine Volonté.

- **On a souvent entendu dire que la place à la droite de Jésus est réservée à Marie et celle de gauche à Luisa, est ce que c'est un souvenir imagé et imaginé ?**

J'ai lu les écrits du Ciel et je n'ai pas lu qu'il y avait à gauche Luisa et à droite la Vierge Marie. Jésus n'a pas dit les choses avec les catégories de l'espace dit dans la question. Les choses ne se présentent pas ainsi dans cette

image spatiale. Jésus dit que la Rédemption s'est effectuée avec la Vierge Marie et la sanctification avec Luisa Piccarreta. Mettre Luisa Piccarreta et la Vierge Marie au même niveau il n'y a qu'un pas qui est dangereux. Si les deux sont des créatures, la Vierge est Immaculée Conception, il n'y a pas une seule tâche du péché originel en Elle. Luisa est créature pécheresse, on lit dans le premier tome comment elle se confesse en sept heures de temps, cette confession qui est à nos yeux disproportionnée par rapport à Luisa, le Seigneur l'exerçait à entrer dans les méandres de son âme pour que toute la place soit libérée afin que Dieu prenne tous les interstices et les fibres les plus intimes de son être.

Dans l'impatience, Jésus va l'éduquer avant de lui donner le cadeau de la Divine Volonté en 1885, c'est tout le temps qu'il a fallu pour qu'elle soit disposée et purifiée. Le Seigneur dit très clairement que notre vocation est de participer à sa nature Divine pleinement. Si nous y participons de manière claire et nette, parfaite, nous serons héritiers de Dieu et cohéritiers avec le Christ. Au Ciel il n'y a pas d'espace, la représentation spatiale est anthropomorphique, on essaye de se projeter avec les catégories qui sont les nôtres aujourd'hui, dans un univers qui est complètement dégagé de toute considération du temps et de l'espace. Dieu est l'infini et l'éternel qui ne souffre pas du tout de l'espace, Il est non contenu dans aucun espace. Quand nous sommes dans la vie de Dieu, nous sommes partout où Dieu est. Au Ciel chacun est enveloppé de Dieu, il n'y a pas un Dieu côte à côte de nous. Chacun participe totalement de sa gloire et de sa substance de manière pleine, selon les Vies Divines qu'il aura dégagées et produites par ses actes ici-bas, et selon la plénitude dans laquelle il sera, fonction de ce qu'il aura vécu ici-bas. Luisa occupe une place importante dans l'œuvre de sanctification étant la première dépositaire, ensuite elle a ouvert le chemin comme dit Jésus pour que toutes les autres créatures puissent y entrer.

- **La distinction entre l'Eden terrestre et l'Eden divin du Tome 12 du 3 mars 1919 que fait notre Seigneur, est-ce une manière de différencier la sainteté ordinaire de la divine ?**

On pourrait le dire effectivement, il faudrait que je relise le contexte dans lequel le Seigneur en parle.

- **Pour terminer, Luisa a ouvert les portes pour acquérir la Vie Divine, désormais nous pouvons tous entrer dans cette voie. Comment entrer dans cette voie ? Quelles sont les conditions pour entrer dans cette voie et acquérir ce cadeau ? Il faut absolument connaître les écrits de Luisa. Faut-il avoir lu absolument les écrits ? Faut-il avoir connu Luisa ?**

Le plus connaisseur de la Divine Volonté, celui qui a le plus travaillé les écrits, qui a approfondi toutes les thématiques et qui aujourd'hui est en avant plan dans sa cause de béatification c'est le Père Iannuzzi. Il dit très clairement que ce n'est pas forcément nécessaire que nous ayons une totale connaissance des écrits du livre du ciel pour acquérir le don. On a vu émerger d'autres saints après Luisa qui sont aujourd'hui en voie de béatification qui ont utilisé quasiment les mêmes termes que Luisa Piccarreta pour parler de cette réalité. Ils ont reçu ce cadeau sans avoir directement lus les écrits du livre du ciel. On pourrait ajouter ceux qui ne savent pas lire qui n'est pas privés du cadeau, ceux qui sont inaptes intellectuellement ne sont pas privés du cadeau de la Divine Volonté. Jésus dit qu'il faut être disposé. La connaissance peut être donnée dans l'âme qui est complètement absorbée en son Dieu, sauf que Luisa a ouvert la voie, donc après Luisa tout le monde peut l'avoir, nous aussi. Vous pouvez avoir plus d'éclaircissement dans la série de lecture du livre du Père Iannuzzi sur la chaîne Amen Fiat de Philippe Martin sur YouTube, où le Père Iannuzzi dit clairement cela avec plus d'argumentation dans « une réception authentiquement catholique des écrits de Luisa Piccarreta ». Cette question est abordée avec beaucoup plus de compétence que nous tous. Soyez bénis.